

Répondre aux besoins des élèves présentant des troubles spécifiques des apprentissages

*Même si moins de 8 % d'une classe d'âge sont concernés, de plus en plus de jeunes sont identifiés comme présentant des troubles dits « DYS » qui **entravent le développement d'une ou plusieurs fonctions cognitives** et ont des répercussions sur un ou des apprentissages spécifiques.*

Ils sont d'origine fonctionnelle et non lésionnelle.

Ils ne peuvent donc être expliqués ni par une déficience intellectuelle globale, ni par une déficience sensorielle ou neurologique lésionnelle, ni par un trouble du spectre autistique ou un trouble psychique.

Ces troubles apparaissent au cours du développement de l'enfant et ont un impact négatif sur les apprentissages scolaires, l'insertion professionnelle et sociale.

Dans l'exercice de votre métier, vous allez rencontrer des élèves présentant ces troubles et vous devrez prendre en compte leurs difficultés dans vos pratiques.

Les principaux troubles spécifiques de l'apprentissage

(source : INS HEA)

Une grande fatigabilité est commune à l'ensemble des troubles « Dys » notamment du fait d'une difficulté pour automatiser certains apprentissages (difficultés pour automatiser la lecture chez l'enfant dyslexique ou le geste pour une personne dyspraxique, par exemple). Il est primordial **d'en avoir conscience pour aider ces élèves.**

► La dyslexie-dysorthographe

Il s'agit d'un déficit sévère et durable au niveau des performances en lecture (difficultés pour lire de façon correcte et fluide, pour décoder un texte et pour orthographier).

La dyslexie la plus courante est liée à un trouble phonologique : difficultés à acquérir les correspondances graphèmes-phonèmes, et par conséquent à décoder les mots selon la procédure phonologique. Cette limitation initiale entrave l'acquisition du lexique orthographique, dont dépend l'automatisation de la lecture (trouble lexical).

► La dyscalculie

La dyscalculie est caractérisée par une altération spécifique de la capacité à comprendre et utiliser les nombres. Les aspects conceptuels (un nombre est utilisé pour désigner une quantité par exemple) et procéduraux (acquisition des procédures de calcul par exemple) du comptage et du calcul ainsi que la mémorisation des faits numériques (table de multiplication) vont être affectés.

► La dyspraxie

Il s'agit de troubles spécifiques, sévères et durables de la programmation et de la réalisation des gestes. En dehors de tout déficit moteur, il s'agit de **difficultés à organiser et automatiser les gestes.**



► La dysphasie

C'est un trouble spécifique du développement du langage oral qui ne peut pas s'expliquer par un déficit intellectuel, moteur, sensoriel, affectif. Le déficit au niveau des performances verbales est sévère et durable : il affecte le langage oral :

- **en production** : difficulté à se faire comprendre, à exprimer un message clair et cohérent. Cela peut aller du manque de mots à l'inintelligibilité complète (dysphasie expressive) ;
- **et/ou en réception** : difficulté à comprendre ce qu'on entend, à « transformer le son de la phrase énoncée en sens » (dysphasie réceptive).

► TDA/H

Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) est un trouble spécifique caractérisé par un mode persistant d'inattention et/ou d'hyperactivité et/ou d'impulsivité entraînant une gêne fonctionnelle significative (comportement social souvent inapproprié) dans plusieurs domaines (école, domicile...). Il peut être associé aux troubles « Dys. »

■ I. Des adaptations pédagogiques possibles

La mise en œuvre d'adaptations pédagogiques est nécessaire pour répondre aux besoins des élèves présentant des troubles spécifiques des apprentissages. Souvent simples à mettre en place, ces adaptations constituent déjà une première réponse appropriée aux besoins des élèves, quelle que soit la spécificité des troubles.

① Créer un climat de confiance pour restaurer l'estime de soi et donner du temps

- **Instaurer un dialogue** entre l'équipe enseignante et l'élève pour cibler ses besoins particuliers et lui dire qu'ils seront pris en compte ;
- **Dé dramatiser l'échec** ;
- **Encourager** l'élève à demander de l'aide ;
- **Faire découvrir** à l'élève ses domaines de compétences et les valoriser face au groupe classe ;
- **Sensibiliser** le groupe classe à la question de la différence et lui faire accepter la prise en charge particulière des élèves présentant des troubles spécifiques des apprentissages ;
- **Développer** l'entraide et le tutorat en plaçant l'élève à côté d'un autre qui peut l'aider.
- **Se montrer tolérant** face à sa lenteur ;
- **Laisser du temps** pour agir, expliquer, commenter, justifier, intégrer, mémoriser, copier ;

② Proposer des outils et des aides matérielles

- **Pour faciliter la lecture** : soigner et aérer les présentations des documents (polices : Arial, Comic, Verdana, corps 12 minimum, double interligne, espacer les paragraphes, texte non justifié, fond en couleur (ou grisé) et surligner les mots-clés (en couleur si possible ou en grisé), autoriser la lecture avec un outil pour suivre les lignes), autoriser la lecture à voix basse, proposer d'associer la lecture à la version audio du livre.
- **Pour faciliter la compréhension écrite** : prêter sa voix à l'élève pour lire le texte à voix haute, illustrer les mots abstraits ou les expliciter ;
- **Pour faciliter la prise d'indices et la concentration** : installer l'élève face au tableau, éviter les distracteurs, cibler des objectifs précis ;
- **Pour aider à l'organisation** : privilégier l'agenda plutôt que le cahier de texte, fournir des fiches outils (frise numérique, tables de multiplication, tableaux de conjugaison...), préférer l'emploi des cahiers plutôt que des classeurs, donner les devoirs à l'avance ;
- **Pour éviter la surcharge cognitive lors de la copie** : accepter un graphisme malhabile, limiter la copie aux notions clés, utiliser un modèle sur le bureau, fournir des photocopies agrandies (style A3) ou les cours sur clé USB ;

- **Pour aider dans les repérages spatiaux, temporeux** : proposer un emploi du temps en couleur, une frise chronologique, des repères de couleurs (pictogrammes, gommettes, symboles...)
- **Pour faciliter la mémorisation** : adapter l'apprentissage des leçons aux compétences de l'élève, faire ressortir les notions essentielles lors des cours, varier les supports pour faciliter l'imprégnation (images, schémas, gestes, documents sonores, moyens mnémotechniques...).

3 Faciliter la compréhension des consignes

- **Oraliser** chaque consigne écrite et la faire verbaliser par l'élève ;
- Donner des **consignes claires** avec un vocabulaire connu et concret ;
- **Ne pas donner** de double consigne (trop longue à mémoriser) ;
- Fragmenter une consigne si elle comporte plusieurs étapes.

4 Évaluer différemment

- Recourir autant que possible à **l'évaluation orale** ;
- **Lire les consignes** pour ne pas pénaliser l'élève ;
- **Privilégier** des techniques qui minimisent le recours à l'écrit (exercices à trous, à barrer, à cocher, à relier, QCM, schématisation...)
- **Laisser** l'élève utiliser ses fiches outils pour être rassuré ;
- **Accorder un tiers-temps** supplémentaire ou réduire le nombre de questions ;
- Évaluer la matière et non l'orthographe, éviter d'enlever des points en orthographe ;
- **Formuler des appréciations positives**, encourager, surtout éviter les remarques dévalorisantes.

5 Faciliter le travail à la maison

- **Alléger** la charge de travail à la maison ;
- Faire en sorte que l'élève apprenne ses leçons à partir d'un **support dactylographié structuré** ;
- **Adapter le travail** aux objectifs définis pour l'élève, limiter le nombre de mots à apprendre et le nombre d'exercices à réaliser ;
- **Accepter** les devoirs transcrits par un adulte ou dactylographiés ;
- **Aider l'élève** à organiser son travail (codes, couleurs) ;
- Demander que l'élève n'apprenne pas seul face à sa feuille mais **avec un lecteur** ; sinon, lui fournir les leçons enregistrées pour qu'il puisse les apprendre en les écoutant.

6 Liaison lycée-famille

- **Instaurer une relation de confiance** réciproque avec la famille pour maintenir la cohérence des apprentissages ;
- **Expliciter l'organisation** mise en place (aide aux devoirs) ;
- Mettre en place un **outil de liaison**.

Enfin, il convient de noter que d'autres adaptations spécifiques complémentaires peuvent être mises en place dans l'éventualité où celles présentées ici ne suffiraient pas. Par exemple, l'outil informatique, avec des logiciels de synthèse vocale, de reconnaissance vocale, de correction ou d'adaptation de l'environnement... peuvent constituer des supports pour la compensation des difficultés des « Dys » et pour faciliter l'accessibilité aux savoirs.

▼ Source : inspection pédagogique de la Somme.

II. Des aménagements des évaluations à mettre en œuvre : des règles à connaître

Les aménagements aux examens

Les candidats qui sont porteurs, au moment des épreuves, d'un handicap tel que défini par la loi de 2005 (les élèves ou apprentis relevant du PAI (Projet d'Accueil Individualisé), PAP (Plan d'Accompagnement Personnalisé), PPS (Projet Personnalisé de Scolarisation) ou qui bénéficient d'une RQTH) et qui présentent un examen en vue de la délivrance des diplômes suivants : CAPa, BEPA, BPA, BP, baccalauréats technologique et professionnel et BTSa délivrés par le ministère chargé de l'agriculture peuvent obtenir **des aménagements des épreuves d'examens**.

Ces aménagements concernent **toutes les épreuves d'examens**, qu'elles soient organisées en cours de formation (épreuves en CCF) ou en fin de formation (épreuves ponctuelles terminales), qu'elles soient anticipées ou pas, qu'elles soient organisées dans le cadre des unités capitalisables ; et ce **quelles que soient les différentes modalités d'épreuves** : écrites, orales, pratiques, sur dossier.

Quels sont les types d'aménagements possibles ?

Ils sont de 3 ordres. On peut aménager :

- les **conditions** de déroulement des épreuves : qu'elles soient **matérielles** (accessibilité des locaux, installations des salles et lieux de passage des épreuves, sujets adaptés), ou qu'il s'agisse **d'aides techniques** (ordinateur, machine Braille), ou **d'aides humaines** (lecture des énoncés, secrétariat, interprète LSF - Langue des Signes Française, codeur LPC - Langue française Parlée Complétée...) ;
- la **durée** de l'épreuve : le candidat peut obtenir un temps majoré (tiers-temps) ;
- un **déroulement particulier** de l'examen selon les possibilités offertes par le règlement de celui-ci : étalement des épreuves sur plusieurs sessions d'examens avec conservation des notes pendant au plus 5 ans (en CCF - contrôle en cours de formation - ou hors CCF), aménagement voire dispense des épreuves de langues vivantes.

Attention cependant. Pour être efficient, un aménagement doit être :

- **pertinent**
Dans l'intérêt même de l'élève, afin de ne pas l'exposer à des conditions de composition qui ne lui seraient pas familières, les aides et les aménagements demandés doivent être en cohérence avec ceux mis en place pour l'élève au cours de sa scolarité (cohérence avec les adaptations pédagogiques prévues par le PAP ou le PPS). Il va sans dire qu'un aménagement doit être mis en place également lors des contrôles sommatifs ;
- **familier**
L'utilisation d'un ordinateur équipé ou non de logiciel spécifique, l'utilisation de secrétaire lecteur ou de secrétaire scripteur ne s'improvisent pas et nécessite un accompagnement préalable.
Pensez à préparer les élèves à utiliser ce type d'aide (et ce, avant les premiers CCF) ;
- **une recherche d'équité**
Un tiers temps ne sert pas à travailler plus longtemps que le temps imparti. Il est là pour permettre au candidat de faire des **pauses** afin de compenser sa fatigabilité.

Un aménagement est un droit, il n'est pas un devoir.

Un candidat qui n'utilise pas, pour une épreuve, l'aménagement dont il dispose (tiers-temps par exemple) ne doit pas être sanctionné, ni réprimandé.

Attention : parfois, les adaptations de la nature de l'épreuve ou les dispenses d'épreuves rendues nécessaires pour garantir l'égalité des chances, notifiées par les médecins désignés par la MDPH, sont limitées aux possibilités offertes par le règlement de l'examen présenté.

Quelques sigles que vous pouvez rencontrer

AESH : Accompagnant des élèves en situation de handicap
AVS : Auxiliaire de vie scolaire
CAPASH : Certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap
CDAPH : Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées
EREA : Établissement régional d'enseignement adapté
IEN-ASH : Inspecteur de l'éducation nationale chargé des enseignements adaptés et de la scolarisation des élèves en situation de handicap
INS HEA : Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés
LSF : Langue des signes française
LPC : Langue française parlée complétée (lecture labiale et signes)
MDPH : Maison départementale des personnes handicapées
PAI : Plan d'accompagnement individuel
PAP : Plan d'accompagnement pédagogique
PPS : Projet personnalisé de scolarisation
RQTH : Reconnaissance de qualité de travailleur handicapé
SEGPA : Section d'enseignement général et professionnel adapté
TED : Troubles envahissants du développement
TFC : Troubles des fonctions cognitives
TSA : Troubles spécifiques des apprentissages (troubles dys)
ULIS : Unité localisée pour l'inclusion scolaire



Pour en savoir plus

Des ressources dans l'enseignement agricole

- **Les chargés de mission : animateurs du réseau national handicap** « pour l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers » (C. Rigault, L. Duret).

Le réseau national Handicap est piloté par le Bureau de la vie scolaire étudiante et de l'insertion (BVIE) à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER).

Il est animé par **deux animateurs nationaux** qui sont chargés de coordonner l'action du réseau en lien avec des animateurs et correspondants régionaux présents dans les SRFD et/ou établissements.

Les deux animateurs peuvent intervenir en tant que conseil (transmission et explicitation de la réglementation, aide à la mise en œuvre de la réglementation). Ils s'assurent de la mise en œuvre des politiques éducatives par l'animation des territoires (mise en place de formations, appui aux établissements et aux instances régionales pour la mise en place de dispositifs d'accompagnement, la mise en place de partenariat). Enfin, ils mettent en place une veille documentaire, diffusent et promeuvent les exemples de bonnes pratiques.

<https://chlorofil.fr/reseaux/handicap>

- **Le Groupe d'Animation et de Professionnalisation (GAP) « Éducation inclusive »**

Créé en 2010 à l'ENSFEA, il regroupe une douzaine d'enseignants, de CPE et de personnes-ressources handicap de l'enseignement agricole public et associe à ses travaux 2 inspecteurs pédagogiques. Il a pour objectif la sensibilisation et la formation des équipes éducatives sur les troubles spécifiques des apprentissages et du langage oral et écrit (troubles « dys »). Les membres du GAP mettent en place et animent des formations nationales, régionales et sur site. Ils participent à la production de ressources pour l'enseignement et la formation, sur les troubles « dys », ainsi qu'à des expérimentations dans les domaines du repérage, de l'usage des Tice pour l'accessibilité, et des adaptations pédagogiques...

- **Le bulletin du GAP «Dys» est en ligne sur le site Chlorofil**

<https://www.ensfea.fr/tag/gap-dys/>



Pour aller plus loin

Des informations complémentaires :

- **10 questions réponses sur les « Dys »**
http://www.ffdys.com/wp-content/uploads/2009/10/Dys_HD.pdf
- **page dédiée à l'accessibilité numérique :**
<https://accesslab.ensfea.fr/>



La loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées impose un nouveau point de vue sur le handicap à travers une définition qui **prend en compte les conséquences du trouble** subi par la personne, notamment dans sa vie quotidienne, plus que la nature et l'origine de ce trouble. « Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, **cognitives** ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. » Elle pose le principe d'un **droit de la personne handicapée** et le rend **inconditionnel**. « Toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale, qui lui garantit, en vertu de cette obligation, l'accès aux droits fondamentaux reconnus à tous les citoyens ainsi que le plein exercice de sa citoyenneté. » (Article 2). La notion d'école inclusive est consubstantielle sur le plan politique de la notion d'égalité des personnes et des individus. La compensation et l'accessibilité sont les outils conceptuels et techniques de cette égalité. « Art. L. 114-1-1. – La personne handicapée a droit à la compensation des conséquences de son handicap quels que soient l'origine et la nature de sa déficience, son âge ou son mode de vie. »

L'ensemble des dispositions générales de la loi du 11 février 2005 s'applique au champ de la scolarisation. De manière plus spécifique, la loi de 2005 confirme le droit de tout élève handicapé à accéder à l'éducation et **l'obligation pour l'État de garantir cette éducation**. La loi de 2005 rend inconditionnel le droit à l'inscription de tout enfant ou adolescent dans l'école ou l'établissement le plus proche de son domicile (son école ou son établissement « de référence »), en faisant obligation à l'État, chaque fois que l'enfant peut effectivement fréquenter le milieu ordinaire, de mettre en œuvre les moyens financiers et humains nécessaires.